

Lima 18 de Diciembre 1826

Mon cher Monsieur,

Je vous remets une lettre
et des médailles qui me ont laissé un de vos amis,
et aussi un autre petit paquet. Il se peut que
se médailles peuvent seulement commémorer
un avorton. La révolte d'un escadron de 180 cavaliers
en la haute Perou, et le mécontentement qui
existe plus ou moins dans les troupes de Colombie
et les bruits que sont répandus du prochain
retour de Gen. Bolivar, avec les faits très
certains que son fameux projet de constitu-
tion est refusé en Colombie, tout servent
à montrer une perspective de crise plus
prompt que que ce l'on avait pensé. Si l'on retourne
à Lima desagrado en Colombie, il me semble
que sa situation sera assez critique et humili-
ante. Et il peut vérifier que les cris qu'il a

1820

entendu ici sortent du gosier et non du coeur.
Le vox populi n'est pas le vox dei ici. parce que
le cri véritable est étouffé, et une fausse echo
est seulement répétée.

Je desire apprendre que vous jouissez
du bon salub, et que votre exil soit terminé
pour l'avantage de votre pays. quant à autre.

Je suis avec sincere respects
et affection votre serviteur
Ed. Tudor.

Mrs Le Dr Fabier
de Luna Pizarro
de. de. de.